

Manche

EDUCATION. Le ministre en visite dans des lycées professionnels de la Manche Jean-Michel Blanquer défend sa réforme

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | samedi 2 juin 2018

664 mots



Le ministre s'entretient avec une élève en apprentissage. Les lycées Les Sapins et La Roquette comptent une quarantaine d'apprentis. - Crédit

APRÈS AVOIR dévoilé les grandes lignes de sa réforme sur l'enseignement professionnel jeudi en Seine-Maritime, Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, était hier dans la Manche. Il est venu la défendre en visitant les lycées professionnels Les Sapins et La Roquette de Coutances, puis l'après-midi, Marland et Julliot de la Morandière de Granville. Accompagné du recteur d'académie, des parlementaires Grégory Galbadon (LREM), Bertrand Sorre (LREM), Jean Bizet (LR), du président du conseil départemental Marc Lefèvre et des autorités locales, Il a pris le temps de visiter plusieurs sections allant de la mode à la taille de pierre en passant par la menuiserie et l'hôtellerie.

Lycées plus attractifs

L'objectif affiché par le ministre est de valoriser l'enseignement professionnel, une « grande voie d'avenir qui correspond à des métiers, à des besoins, donc à un travail pour nos jeunes ». Jean-Michel Blanquer veut rendre plus attractifs les lycées professionnels « dans une logique de campus ou de réseaux thématiques ».

Le ministre veut développer l'apprentissage au sein de ces établissements : « Nous devons toujours encourager une pédagogie très concrète. C'est le sens d'articuler toujours mieux et plus l'apprentissage et l'enseignement professionnel mais aussi d'avoir des parcours plus personnalisés pour les élèves. Par exemple, avoir des CAP en 1 an, 2 ans ou 3 ans comme

c'est le cas dans ce lycée de Coutances où on s'adapte à des élèves. On a parfois des élèves qui ont fait un master et qui reviennent en CAP afin d'avoir une spécialité concrète qui ouvre vers un métier. Vous avez d'autres élèves qui arrivent de 3e pour un même CAP et qui ont besoin de 2 ans, voire de 3 ans, pour faire leur CAP. Aujourd'hui, on doit s'adapter au cas de chacun, le but étant la réussite de chacun. »

« Ouvrir des opportunités »

Jean-Michel Blanquer ne fixe pas de quota d'apprentissage : « Il faut être pragmatique : encourager l'apprentissage mais aussi l'enseignement professionnel ». Au cours de la visite, il est allé au contact des élèves et de leurs enseignants, prenant le temps d'échanger avec eux. A huis clos, il s'est entretenu avec un groupe d'élèves et professeurs sur la transformation de la voie professionnelle. L'occasion pour lui, peut-être, de lever des inquiétudes. « A chaque fois qu'il y a une réforme, donc un changement, il est normal qu'il y ait des questions. Je suis là pour y répondre, indique-t-il. Ce que je demande à chacun, c'est d'abord de lire la réforme pour en comprendre son sens. Je rappelle que l'on a beaucoup consulté, concerté et que l'on arrive maintenant dans une période de concrétisation. Il n'y a pas de raison d'avoir peur : le but est l'intérêt des élèves, c'est-à-dire de les mener à un métier, à un épanouissement dans leur vie et de pousser encore plus l'enseignement professionnel. Cette réforme doit ouvrir des opportunités. »

A l'extérieur du lycée La Roquette, une cinquantaine d'élèves et enseignants (dont une vingtaine de professeurs et syndicalistes) ont manifesté contre la politique du ministre et sa réforme. A aucun moment ils ne se sont croisés, à peine aperçus. Jean-Michel Blanquer est reparti de Coutances par un chemin que les manifestants n'avaient visiblement pas prévu. Une délégation syndicale a été reçue en mairie de Coutances par une conseillère du ministre.

Gilles PATRY

Cette réforme veut tenir compte des grandes évolutions de notre temps, en particulier de la révolution numérique mais aussi des enjeux environnementaux. Tout ceci modifie les métiers. Les lycées professionnels doivent prendre tous les virages nécessaires.

Ministre de l'Éducation nationale

J.-Michel Blanquer